

Des Tentatives de résistances à l'hôtel de ville

Marie-Do Fréval, autrice et actrice, figure parmi les artistes présents au festival Les Rias, aujourd'hui. Elle investit le parking de l'hôtel de ville.

Les Rias investissent un espace qui, jusque-là, ne l'avait jamais été : le parking de l'hôtel de ville. Ça tombe bien, Marie-Do Fréval, autrice et actrice de *Tentative(s) de résistance(s)* « aime ces endroits non racontés. Quelque chose doit surgir de la ville ».

Son spectacle est né d'un ras-le-bol. En 2014, Marie-Do Fréval participe au festival 1914-2014, un siècle de Résistance. Paradoxalement, personne ne résiste. « Les artistes ont fait ce qu'ils devaient faire. Ils vendaient ce qu'ils avaient à vendre. C'est quelque chose qui m'a bouleversé. »

Au-delà des stéréotypes

Elle investit le hall du théâtre où se tient le festival et crée 17 tentatives de résistance. Une expérience qui va la questionner sur son écriture « réactive ». « Je devais revenir à mes fondamentaux c'est-à-dire faire irruption n'importe où et dire ce que j'avais à dire. »

De là, en 2016, elle crée un spectacle qui se veut être une sorte de cérémonie. « Ce n'est pas l'aventure du siècle. En tout cas c'est une nécessité que j'ai et que je poursuis. Je continue de travailler avec mon propre corps. »

Seule sur scène, elle qui « ne joue pas un personnage » campe plusieurs figures : une vache, une vieille, une figure féminine du général de Gaulle, Niki de Saint-Phalle et la Marianne « qui représente notre République. Elle est en plâtre. Juste un buste qui n'a pas de parole. On ne sait plus ce qu'elle pense. » Elle



Marie-Do Fréval, seule sur scène, interprète cinq figures pendant une heure.

l'a fait sortir de son plâtre pour aller dans d'autres corps. « Notre République n'allant pas très bien, elle est dans une fragilité à la limite de la pensée noire. »

Pour elle, dans les arts de la rue, les femmes sont souvent stéréotypées. « On leur demande d'être des femmes et non d'être porteur d'une histoire. Je n'ai pas envie qu'on me dise que je parle trop fort, que je

n'utilise pas les bons mots. »

Marie-Do Fréval est un brin insolente et a « du mal à penser que les autres ne le soient pas. » Entière, franche et libre, elle balaie les fauxsemblants.

Elle qui « joue dans les cafés, les PMU » et « aime bien que ça fasse irruption dans les lieux de l'impossible », cherche à aller au-delà des enclaves. « Des barrières, il y en a

partout : dans notre tête, dans les maisons fermées... » La parole traverse les espaces.

Justine BRICHARD.

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr/quimperle



Marie-Do Fréval a proposé ses Tentative(s) de Résistance(s) à guichets fermés r le parking, du coup trop petit, de l'hôtel de ville.